

## Qantara se lance sur la dette souveraine africaine

Qantara Asset Management, cofondée en avril 2022 par James Kuate et Alain William, va lancer son premier fonds sur la dette souveraine.

Par Adrien Paredes-Vanheule

**E**l Qantara est le nom d'une ville égyptienne située à la sortie d'un pont qui enjambe le canal de Suez et relie l'Afrique au reste du monde. Il symbolise aussi les ambitions d'une nouvelle société de gestion parisienne, Qantara Asset Management, cofondée en avril dernier par James Kuate et Alain William. Celle-ci se focalise sur une classe d'actifs assez inédite pour un gestionnaire français : la dette souveraine africaine.

Avant Qantara, James Kuate a notamment géré des fonds obligataires et de convertibles pour ING, Fortis, Generali, ABN Amro et Candriam. Quant à Alain William, il a travaillé en tant qu'analyste *sell-side* sur les métaux et les exploitations minières chez Société Générale et Oddo BHF ainsi que sur les biens d'équipement chez Natixis.

«L'idée est d'établir un pont entre l'Afrique et les marchés financiers. Avec d'un côté du pont, une porte d'entrée vers l'Afrique pour les investisseurs internationaux. Et de l'autre côté, un accès aux produits financiers internationaux pour les épargnants du continent. Il y a une épargne importante en Afrique avec peu de supports pour les épargnants africains actuellement, l'idée à terme serait de pouvoir distribuer en Afrique une gamme plus large de produits financiers», explique

James Kuate, associé directeur de Qantara AM, dans un entretien à NewsManagers.

Qantara, agréée en juillet par l'AMF avec des conditions que la firme est en train de lever, envisage de lancer son premier fonds commun de placement UciS en décembre. Il sera intégralement investi sur la dette souveraine et supranationale de pays africains en devise dure (dollar, euro) tout en intégrant des composantes environnementales, sociales et de gouvernance. «Cette classe d'actifs a la taille critique et la liquidité suffisante. Le gisement est de l'ordre de 200 milliards de dollars et compte environ 40 émetteurs», souligne James Kuate qui met en avant le thème de la croissance africaine. Des investisseurs institutionnels français ont déjà fait part de leur intérêt.

### UN POIDS DANS LES INDICES QUI AUGMENTE

Le cofondateur de Qantara AM observe que le mode de financement de l'Afrique a changé. S'ils avaient tendance à faire appel à la Banque Mondiale et à des partenaires bilatéraux il y a 20 ans, beaucoup de pays africains se sont mis à émettre de la dette sur les marchés internationaux car leurs marchés domes-

tiques étaient trop petits après la crise de 2008 et la baisse des taux. James Kuate relève aussi qu'il existe très peu de fonds de dette émergente uniquement dédiés à l'Afrique alors que le poids des pays africains dans les indices émergents est en train de croître. «Les marchés de dette africains demeurent assez peu regardés et sous-couverts du point de vue de la recherche. Ils offrent pourtant de la diversification et un couple rendement risque attractif. C'est une classe d'actifs sujette à des chocs macroéconomiques mais qui offre beaucoup d'opportunités pour ceux qui la connaissent bien».

Selon lui, les dettes souveraines de pays africains, dont certaines ont fait récemment l'objet de restructurations, restent peu couvertes en raison d'amalgames nourris par les histoires de guerres et de corruption. L'Afrique, bien que rassemblant 54 pays, se résume souvent à trois pays en portefeuille (Afrique du Sud, Maroc et Egypte), pointe-t-il. «Les pays africains connaissent des dynamiques économiques différentes, ce qui ne se reflète pas forcément dans les *spreads des dettes*», dit James Kuate. Une source d'alpha à explorer pour Qantara.



**JNi** Journée nationale des investisseurs

ESG et T... Comme Territoires ou Turbulences ?

Jeu 8 décembre  
Hôtel Salomon de Rothschild

[www.agefi.fr/journee-nationale-investisseurs](http://www.agefi.fr/journee-nationale-investisseurs) L'AGEFI

#JNIAGEFI